

## **L'antisémitisme mondial : violation des droits de la personne**

« [J'aimerais] vous faire part du sentiment d'urgence que l'antisémitisme éveille en nous et nous impose. Je dois vous avouer que je ne me suis pas senti comme je me sens maintenant depuis 1945. Je pense que nous avons des raisons d'être inquiets et même d'avoir peur... Le moment est venu de mobiliser les efforts de l'humanité entière ». – Elie Wiesel

« La montée de l'antisémitisme où que ce soit dans le monde est une menace pour le monde entier. Ainsi, en luttant contre ce phénomène, c'est pour l'avenir de l'humanité que nous nous battons ». – Kofi Annan

« C'est la récente intensification et escalade de l'antisémitisme qui justifie et impose la création de cette Coalition parlementaire internationale afin de lutter contre cette haine très ancienne et persistante. Le silence n'est pas une solution. Le moment est venu non seulement de sonner l'alarme, mais d'agir. L'histoire nous l'a trop bien démontré : cela commence par les Juifs, mais cela ne s'arrête jamais à eux ». – Irwin Cotler

« Nous sommes réunis ici parce que l'antisémitisme gagne du terrain. Il doit y avoir une riposte, et nous, parlementaires, sommes prêts à monter au front. Les communautés juives du monde entier doivent savoir qu'elles ne sont pas seules. ... Nous sommes fiers de voir des dirigeants nationaux de tous les horizons politiques se joindre à nous, unis et prêts à combattre cette haine millénaire dans des environnements nouveaux ».

– John Mann

## **L'antisémitisme mondial : violation des droits de la personne** IRWIN COTLER

### **Introduction : l'antisémitisme ancien et nouveau – définition et différence**

Le phénomène que nous observons aujourd'hui, et qui s'insinue depuis plus de 35 ans d'une manière marginale, parfois imperceptible, voire complaisante, est un nouvel antisémitisme sophistiqué, mondial, virulent et même mortel. Non sans rappeler l'atmosphère des années 1930, ce phénomène est sans pareil ni précédent depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

Le nouvel antijudaïsme ressemble à l'antisémitisme traditionnel, tout en étant différent. Il trouve sa première expression juridique et même institutionnelle dans la résolution des Nations Unies qui assimilait le sionisme et le racisme, mais il va bien au-delà. Il faut presque inventer des néologismes pour définir cette nouvelle forme d'antisémitisme; le meilleur moyen consiste cependant à adopter une perspective juridique axée sur les droits de la personne.

En bref, l'antisémitisme classique ou traditionnel est la discrimination à l'endroit des Juifs, la négation ou la violation de leur droit de vivre en tant que membres égaux de la société au sein de laquelle ils habitent. Le nouvel antisémitisme est la discrimination envers le peuple juif, la négation ou la violation de son droit de vivre en tant que membre égal de la famille des nations, Israël étant considéré comme le « Juif collectif parmi les nations ».

Faisant observer les croisements complexes entre l'ancien et le nouvel antisémitisme, Per Ahlmark, ancien dirigeant du Parti libéral suédois et vice-premier ministre de la Suède, a fait cette constatation perspicace :

Comparativement aux attaques précédentes contre les Juifs, ce [nouvel antisémitisme] est moins souvent dirigé contre des individus. Il cible le Juif collectif, l'État d'Israël, ce qui déclenche une réaction en chaîne d'agressions contre des individus et des institutions juives ... Dans le passé, la plupart des antisémites dangereux étaient ceux qui voulaient rendre le monde *Judenrein*,

« libre de Juifs ». Aujourd'hui, les plus dangereux pourraient être ceux qui veulent rendre le monde *Judenstaat*, « libre d'un État juif »<sup>1</sup>.

Malheureusement, il n'existe pas encore d'indices permettant de mesurer le nouvel antisémitisme. En fait, cela pourrait expliquer le contraste entre les sentiments profonds des Juifs et les rapports des scientifiques sociaux qui appliquent encore l'ancien modèle antisémite. Si nous appliquons les indicateurs traditionnels – par exemple, la discrimination exercée contre les Juifs pour l'accès au logement, à l'éducation ou à l'emploi, ou la nomination de Juifs à des postes clés dans les sphères politiques, économiques, scientifiques ou universitaires – nous pourrions croire, à tort, que l'antisémitisme est en déclin.

Je vais donc décrire le cadre conceptuel et analytique dont nous avons besoin – un ensemble de huit indices – pour détecter, définir, surveiller, démasquer et combattre cette nouvelle menace mondiale sur laquelle se construit le nouvel antisémitisme pour distiller une haine traditionnelle. Nous devons adopter ce nouveau modèle dans notre façon de penser.

Deux importantes mises en garde sous-tendent mon analyse. Premièrement, aucun des indicateurs ne vise à suggérer qu'Israël est en quelque sorte au-dessus de la loi ou qu'il ne doit pas être tenu responsable de toute infraction à la loi. Au contraire, Israël, au même titre que n'importe quel autre État, doit être tenu responsable de toute violation du droit international ou des droits de la personne. Le peuple juif n'a droit à aucune protection spéciale ni préférence en raison du caractère unique des souffrances qu'il a subies.

Deuxièmement, je ne fais pas allusion aux critiques, même sérieuses, de la politique israélienne ou de l'idéologie sioniste, bien que certaines soient parfois désagréables et offensantes. Le contraire est également vrai : les observateurs antisémites ne peuvent s'abriter derrière l'argument disculpatoire : « Si je critique Israël, je vais me faire traiter d'antisémite ».

---

<sup>1</sup> Per Ahlmark, « Combating Old – New Antisemitism », *Yad Vashem*, 11 avril 2002.

Comme l'a dit le chroniqueur Thomas Friedman du *New York Times* : « Critiquer Israël n'est pas antisémite et prétendre le contraire serait odieux. Mais faire d'Israël la cible de l'opprobre et des sanctions internationales, hors de toute proportion avec quelque autre pays du Moyen-Orient, c'est de l'antisémitisme et il serait malhonnête de ne pas le dire »<sup>2</sup>.

## **L'état de l'antisémitisme mondial aujourd'hui : les indicateurs**

### **1. L'antisémitisme génocidaire sanctionné par l'État**

Le premier indicateur, et la forme la plus dangereuse de l'antijudaïsme, est ce que j'appellerais l'antisémitisme génocidaire. Je n'emploie pas ces termes à la légère ni facilement; j'utilise plutôt cette expression au juridique que lui confère la Convention sur le génocide. Il s'agit, pour être plus précis, de l'interdiction de se livrer à « l'incitation directe et publique à commettre le génocide »<sup>3</sup>. Si l'antisémitisme est la plus ancienne des haines et le génocide, le plus horrible des crimes, la convergence de cette intention génocidaire ancrée dans l'idéologie antisémite devient donc la plus toxique des combinaisons.

L'antisémitisme génocidaire se manifeste sous trois formes. La première est l'antisémitisme génocidaire sanctionné, pour ne pas dire orchestré, par l'État, celui préconisé par Ahmadinejad, en Iran. Cette intention est illustrée de manière encore plus spectaculaire par le défilé dans les rues de Téhéran d'un missile Shihab-3 recouvert d'une bannière proclamant « Effaçons Israël de la carte du monde » et par la diabolisation de l'État d'Israël, traité de « tumeur cancéreuse qui doit être extirpée », et du peuple juif, présenté comme « l'incarnation du mal ».

---

<sup>2</sup> Thomas L. Friedman, « Campus Hypocrisy », *New York Times*, 16 octobre 2002.

<sup>3</sup> L'article 3 de la Convention sur le génocide interdit expressément « l'incitation directe et publique à commettre le génocide ».

Une deuxième manifestation de cet antisémitisme génocidaire se trouve dans les conventions et les chartes, les plateformes et les politiques des mouvements et milices terroristes comme le Hamas, le Jihad islamique, le Hezbollah et al-Qaïda qui, non seulement appellent à la destruction d'Israël et au meurtre de Juifs où qu'ils soient, mais exhortent également leurs partisans à perpétrer des actes de terreur pour atteindre cet objectif. Par exemple, le chef du Hamas, Mahmoud al-Zahar, proclame « qu'avant de mourir, Israël doit être humilié et avili », tandis que le chef du Hezbollah, Hassan Nasrallah, a déclaré que « si tous les Juifs étaient rassemblés en Israël, il serait plus facile de les tuer d'un seul coup »<sup>4</sup>.

Dans une déclaration moins connue, mais non moins diffamatoire et incendiaire, Nasrallah a dit ceci : « Vous ne trouverez personne, dans le monde entier, de plus lâche, de plus méprisable et de plus faible sur le plan psychologique, idéologique et religieux que le Juif. Vous remarquerez que je n'ai pas dit « l'Israélien ». L'intellectuelle chiite Amal Saad-Ghorayeb, auteure du livre *Hezbollah: Politics and Religion*, soutient que ces déclarations « fournissent une justification morale et idéologique à la déshumanisation des Juifs ». Dans cette optique, ajoute-t-elle, « le Juif israélien devient une cible légitime à exterminer et cela justifie également les attaques contre les Juifs non-israéliens »<sup>5</sup>.

La troisième manifestation de cet antisémitisme génocidaire est la publication de *fatwas* religieuses ou d'ordres exécutoires, en vertu desquels les appels au génocide lancés dans les mosquées et dans les médias deviennent des obligations religieuses, et qui qualifient les Juifs et le judaïsme d'ennemis perfides de l'Islam. Israël émerge non seulement comme le Juif collectif parmi les nations, mais comme le Salman Rushdie parmi les nations.

---

<sup>4</sup> Cité dans Amal Saad-Ghorayeb, *Hezbollah: Politics and Religion*, Pluto Press, 2001.

<sup>5</sup> Jeffrey Goldberg, « In the Party of God: Are Terrorists in Lebanon Preparing for a Larger War? », *The New Yorker*, 14 et 21 octobre 2002.

En un mot, Israël est le seul État au monde, et les Juifs le seul peuple au monde, à être la cible de menaces constantes de la part d'instances gouvernementales, religieuses et terroristes qui cherchent à les détruire. Le plus troublant dans tout cela est l'apparente indifférence, voire la complaisance, face à de telles manifestations d'antisémitisme génocidaire.

## **2. L'antisémitisme politique : la négation des droits fondamentaux**

Si l'antisémitisme génocidaire est un appel public, ou une incitation, à la destruction d'Israël, l'antisémitisme politique est la négation du droit d'Israël à exister ou la négation du droit du peuple juif à l'autodétermination, voire leur négation pure et simple en tant que peuple. Ce phénomène se manifeste sous quatre formes.

La première est la négation du droit à l'autodétermination du peuple juif, le seul droit consacré à la fois dans le *Pacte international relatif aux droits civils et politiques* et dans le *Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels*. Les Juifs sont ciblés et victimes de discrimination et ils sont les seuls à se voir refuser ce droit. Comme l'affirme Martin Luther King junior : « Cela équivaut à refuser aux Juifs le droit à l'autodétermination, ce même droit que nous accordons aux nations africaines et à tous les autres peuples de la planète. Bref, c'est de l'antisémitisme »<sup>6</sup>.

La seconde forme d'antisémitisme politique est la négation de la légitimité, voire de l'existence, de l'État d'Israël. Tout comme l'antisémitisme classique était ancré dans la négation de la légitimité de la religion juive, le nouvel antijudaïsme est ancré dans la négation de la légitimité des Juifs en tant que peuple, incarné par l'État juif, Israël. Dans chaque cas, l'essence de l'antisémitisme est donc la même, c'est-à-dire la violation de ce qui est au cœur de

---

<sup>6</sup> Martin Luther King, Jr., cité dans Seymour Martin Lipset, « The Socialism of Fools: The Left, the Jews and Israel », *Encounter*, décembre 1969, page 24. Voir également : John Lewis, « I Have a Dream for Peace in the Middle East: Martin Luther King, Jr.'s Special Bond with Israel », *San Francisco Chronicle*, 21 janvier 2002.

l'autodéfinition juive, qu'il s'agisse de la religion juive ou d'Israël en tant que religion « civile » ou qu'expression juridique du peuple juif.

La troisième manifestation de l'antisémitisme politique est la négation de tout lien historique entre le peuple juif et l'État d'Israël, une forme de révisionnisme moyen-oriental ou de « nettoyage de la mémoire » qui cherche à extirper ou effacer la relation entre le peuple juif et Israël, tout en « palestinisant » ou en « islamisant » la prétention à l'exclusivité des Arabes et des Musulmans. Si le « révisionnisme de l'Holocauste » est une agression contre la mémoire et l'expérience historique juive, le « révisionnisme moyen-oriental » l'est tout autant. Il sert cyniquement à inverser l'histoire de manière à ce qu'Israël soit considéré dans la région comme « un étranger » et une « implantation coloniale » qui a « usurpé » la terre palestinienne; par conséquent, son peuple est un groupe « criminel » de Juifs nomades dont la seule présence « profane » l'Islam et qui doit être supprimé.

Il n'est pas étonnant que ce révisionnisme moyen-oriental mène à la dernière variante de l'antisémitisme politique : la « diabolisation » d'Israël ou l'attribution à Israël de tous les maux du monde. La version contemporaine de l'accusation portée contre le Juif au Moyen-Âge d'être un « empoisonneur de puits » consiste à accuser Israël – décrit, d'une manière métaphorique, comme étant *le* violateur des droits de la personne – d'être « l'empoisonneur des puits internationaux », tout en lui niant le droit d'exister.

L'éminent juriste britannique Anthony Julius, dont la description et la critique de l'antisémitisme ne sont pas assez souvent citées, résume la question en ces termes :

[traduction libre]

*Affirmer que l'existence même d'Israël est sans légitimité et envisager avec impassibilité la tragédie certaine de son démantèlement [...] équivaut à souscrire –*

*consciemment ou non et nonobstant toutes les protestations du contraire – à une forme d'antisémitisme similaire, dans son ampleur et ses conséquences, au traitement déjà infligé aux Juifs<sup>7</sup>.*

### **3. L'antisémitisme idéologique : sous le couvert de la lutte contre le racisme**

Bien que les deux premiers indicateurs soient manifestes, publics et clairement démontrables, l'antisémitisme idéologique est une expression beaucoup plus sophistiquée et, pourrait-on dire, pernicieuse du nouvel antisémitisme. En fait, il peut même servir de base « idéologique » aux deux premiers indicateurs, bien que ces derniers soient déjà suffisamment nocifs et pernicieux par eux-mêmes.

En l'instance, l'antisémitisme idéologique trouve son expression non pas dans la condamnation génocidaire des Juifs et d'Israël ni dans la négation manifeste du droit du peuple juif et d'Israël à l'existence. L'antisémitisme idéologique se distingue plutôt comme étant intimement lié à la lutte *contre* le racisme. En effet, il s'exerce sous l'égide des Nations Unies et de la lutte internationale contre le racisme.

La première manifestation de cet antisémitisme idéologique a été son insertion institutionnelle et juridique dans la résolution de l'ONU qui assimilait le sionisme au racisme, une résolution qui a, selon feu le sénateur américain Daniel Moynihan, « conféré à l'horreur antisémite l'apparence d'une sanction internationale légale ». Malgré l'annulation officielle de cette résolution, elle n'en demeure pas moins bien vivante sur la scène internationale, particulièrement dans les cultures des campus universitaires d'Amérique du Nord et d'Europe, comme l'a confirmé la récente enquête multipartite britannique sur l'antisémitisme.

---

<sup>7</sup> Anthony Julius, « Don't Panic », *The Guardian*, 1<sup>er</sup> février 2002.

La deuxième manifestation est la stigmatisation d'Israël comme État pratiquant l'apartheid. Cette accusation va beaucoup plus loin. Elle est également un appel au *démantèlement* d'Israël en tant qu'État d'apartheid, comme l'ont démontré les événements survenus à la Conférence mondiale des Nations Unies contre le racisme tenue à Durban, en 2001. Cette accusation ne se résume pas à un désinvestissement à l'égard d'Israël, mais à son démantèlement pur et simple pour le motif que l'apartheid est un crime contre l'humanité.

La troisième manifestation de l'antisémitisme idéologique consiste à présenter Israël non seulement comme un État pratiquant l'apartheid – et qu'il faut détruire dans le cadre de lutte contre le racisme – mais aussi comme un État nazi.

C'est ainsi qu'Israël est privé de sa légitimité, diabolisé et accusé des deux crimes racistes les plus odieux du vingtième siècle, le nazisme et l'apartheid, l'incarnation de tous les maux.

L'attribution des épithètes « raciste », « apartheid » et « nazi » au sionisme et à Israël justifie l'accusation criminelle. Il est inutile de poursuivre le débat; ce « triple racisme » justifie l'obligation morale de détruire Israël. En effet, qui affirmerait qu'un État « raciste, apartheid et nazi » devrait avoir le droit d'exister aujourd'hui? De plus, ces qualificatifs rendent justifiable la « résistance » terroriste. Après tout, cette situation est comparée à rien de moins que l'occupation et la résistance [en France]. La « résistance » face à un occupant raciste, nazi et pratiquant l'apartheid devient donc légitime, voire obligatoire.

Il n'y a pas d'exemple plus éloquent du danger de « nazification » d'Israël et de l'inversion explosive de l'Holocauste que la double diabolisation découlant du récent conflit opposant Israël et le Hamas. D'une part, les Juifs sont accusés de perpétrer un holocauste contre les Palestiniens, comme l'a affirmé avec virulence le diplomate norvégien Trine Lilleng : « Les

petits-enfants des survivants de l'Holocauste sont en train de faire subir aux Palestiniens exactement ce que l'Allemagne nazie leur a fait subir »<sup>8</sup>. D'autre part, des foules sont incitées à perpétrer un nouvel holocauste contre les Juifs, comme le scandent les manifestants « Hamas! Hamas! Les Juifs aux chambres à gaz! »

Le plus inquiétant au sujet de cet antisémitisme idéologique, ce n'est pas seulement de lancer des appels à la destruction de l'État d'Israël en se fondant sur ces accusations diffamatoires et injustifiés, mais surtout le fait que cet antisémitisme idéologique se cache sous le couvert de la lutte contre le racisme, l'apartheid et le nazisme, transformant ainsi une condamnation antisémite en un impératif moral cautionné par le droit international.

#### **4. L'antisémitisme « légalisé » : le traitement discriminatoire sur la scène internationale**

Si l'antisémitisme idéologique cherche à se dissimuler sous le masque de l'antiracisme, le quatrième indicateur du nouvel antijudaïsme – l'antisémitisme légalisé – est encore plus sophistiqué et insidieux. Cet antisémitisme se cache derrière la bannière des droits de la personne, invoque l'autorité du droit international et agit sous l'égide de l'ONU. Dans une parfaite inversion des droits de la personne, de la sémantique et du droit, la condamnation d'Israël et du peuple juif à un traitement différent et discriminatoire au plan international est « légalisé ».

Le premier cas de figure est la Conférence internationale des Nations Unies contre le racisme qui s'est tenue à Durban, en 2001 et qui est devenue le « tournant décisif » de l'émergence du nouvel antijudaïsme. Ceux d'entre nous qui ont assisté au festival de la haine à Durban, dans ses déclarations, ses incantations, ses pamphlets et ses manifestations et qui ont assisté à la parade de l'antisémitisme sous la bannière des droits de la personne seront à jamais

---

<sup>8</sup> Etgar Lefkowitz, « Norwegian envoy equates Israel with Nazis », *Jerusalem Post*, 21 janvier 2009.

marqués par cette expérience. Le mot « Durban » fait maintenant partie de notre vocabulaire de tous les jours pour désigner le racisme et l'antisémitisme.

Les choses auraient dû se passer autrement. En fait, lorsqu'il a été question de Durban pour la première fois, il y a une dizaine d'années, j'étais parmi ceux qui ont accueilli cette nouvelle avec enthousiasme. Or, ce qui s'est passé à Durban est tout à fait orwellien<sup>9</sup>. Une conférence mondiale contre le racisme s'est transformée en conférence contre Israël et le peuple juif. Une conférence destinée à commémorer le démantèlement du régime d'apartheid d'Afrique du Sud durant laquelle ont résonné les appels à la destruction d'Israël qualifié de pays d'apartheid. Une conférence consacrée à la promotion des droits de la personne, le nouveau credo séculaire de notre époque, au cours de laquelle Israël a été pris à partie comme le pire violateur des droits de la personne, comme le nouvel antéchrist de notre époque. Une conférence convoquée pour parler au nom de l'humanité qui se termine en métaphore de la haine et de l'inhumanité. Jamais je n'ai été témoin d'une manifestation antijuive aussi virulente et extrême, soi-disant sous la bannière des droits de la personne, qu'au festival de la haine de Durban.

Un autre exemple de l'antisémitisme légalisé a lieu chaque année depuis 35 ans devant la Commission des droits de l'homme des Nations Unies. L'importance des travaux de la Commission est due au fait que les experts onusiens exercent une énorme influence dans le monde.

Or, cette influente institution a toujours inauguré sa session annuelle en mettant en accusation le seul État d'Israël et en le condamnant avant même le début des délibérations, ce qui contrevient aux règlements et aux principes mêmes de l'ONU<sup>10</sup>. Dans cette situation qui défie

---

<sup>9</sup> J'ai déjà abordé ce sujet dans d'autres articles.

<sup>10</sup> Voir Gregg J. Rickman, « Contemporary Global Antisemitism: A Report Provided to the United States Congress », Département d'État des États-Unis, p. 50 et 51: « Resolutions with Negative Country-Specific References » (2001-2007) et « Resolutions Criticizing Countries' Human Rights Records (2001-2007).

l'entendement, la condamnation et la sentence sont prononcées avant même le début de l'audition. Quelque 30 p. 100 de toutes les résolutions votées par la Commission sont des actes d'accusation contre Israël.

Une lueur d'espoir est apparue lorsqu'un groupe d'experts sur la réforme, composé d'éminents spécialistes désignés par le Secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan, a parlé de l'érosion de la « crédibilité et du professionnalisme de la Commission » et d'un « déficit de légitimité qui porte ombrage à la réputation de l'ensemble de l'Organisation »<sup>11</sup>. Après le remplacement de la Commission, en juin 2006, par le Conseil des droits de l'homme des Nations Unies, la nouvelle institution s'est mise à condamner un seul des États membres – Israël – dans 80 p. 100 de ses vingt-cinq résolutions, alors que les principaux violateurs des droits de l'homme de nos temps jouissent d'une parfaite immunité. En fait, cinq séances spéciales, deux missions d'enquête et une commission d'enquête de haut niveau ont été consacrées à ce seul objectif : condamner Israël<sup>12</sup>.

Ce ne sont pas là les seuls exemples de la nature « légale » du nouvel antisémitisme. En fait, nous pourrions consacrer un rapport entier, et même un livre, à la négation systématique, pour ne pas dire systémique, à Israël et au peuple juif de l'égalité devant la loi et d'un traitement égal au plan international. La tragédie, c'est que tout cela se produit sous l'égide des Nations Unies, en contravention au droit international et aux droits de la personne. En fait, on a adopté plus de résolutions, créé plus de comités, tenu plus de délibérations, prononcé plus de discours et dépensé plus de ressources pour condamner Israël que tout autre pays ou groupe de pays.

---

<sup>11</sup> *A more secure world: Our shared responsibility*, rapport du groupe d'experts de haut niveau sur les menaces, les défis et les changements, Nations Unies, 2004.

<sup>12</sup> Voir également Hillel C. Neuer, « Statement at a Hearing before the Subcommittee on Africa », Global Human Rights and International Operations of the Committee on International Relations – House of Representatives, série n° 109-221, 6 septembre 2006.

## 5. La résurgence de l'antisémitisme européen, notamment de l'extrême-droite

Quand je parle d'antisémitisme européen, je ne veux pas insinuer que l'Europe, ni aucun de ses pays, est antisémite. Au contraire, l'Europe dans son ensemble s'est engagée à promouvoir et à protéger la démocratie, les droits de la personne et la primauté du droit. Cependant, le bilan de l'Europe depuis l'aube du nouveau millénaire porte à croire que nous assistons à une véritable résurgence de l'antisémitisme sur son territoire, pratiquement sans pareil ni précédent depuis la Seconde Guerre mondiale.

Au cours d'une grande partie de la dernière décennie, des gouvernements, des institutions internationales et des ONG ont constaté une augmentation des incidents antisémites, notamment des attaques contre des citoyens, des biens, des institutions communautaires et des établissements religieux juifs. Par exemple, la résolution n° 1563 de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe constate que « loin d'avoir été éradiqué, l'antisémitisme est aujourd'hui en progression sur le continent européen. [Il est ] hétérogène et relativement banalisé »<sup>13</sup>.

Depuis huit ans, j'ai été personnellement témoin, au cours de mes séjours dans les capitales européennes, des événements suivants, soit directement, soit par le biais des médias :

- actes de vandalisme et de profanation contre des synagogues, des cimetières et des institutions juives;
- profanation de monuments commémoratifs de l'Holocauste, notamment en Slovaquie, dans ce qu'un porte-parole a décrit comme « la pire attaque contre la communauté juive depuis l'Holocauste »;
- agressions contre des Juifs facilement identifiables, qu'il s'agisse de membres de la communauté orthodoxe, ou de Juifs portant la kippa ou l'étoile de David, ou tout autre symbole juif visible;
- convergence de l'extrême-gauche et de l'extrême-droite dans des manifestations publiques où les participants scandent « Mort aux Juifs »;

---

<sup>13</sup> Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, résolution 1563, *Combattre l'antisémitisme en Europe*, (2007).

- propagande accusant Israël et les Juifs d'actes d'atrocité, par exemple, qu'Israël injecte le virus du sida aux Palestiniens, et allusions hargneuses au nazisme et à l'Holocauste;
- bobards accusant les Juifs de double loyauté, en vertu desquels, selon les termes du professeur Joel Kotek de l'Université de Bruxelles, « la position d'une personne sur le conflit arabo-israélien est devenu un critère de loyauté. Si une personne exprime sa solidarité envers Israël, elle est automatiquement partisane d'un État nazi »<sup>14</sup>;
- la croyance partagée par près de la moitié des Européens selon laquelle les Juifs sont plus loyaux envers Israël qu'envers leur propre pays et que plus du tiers des Juifs exercent « trop de pouvoir » dans le milieu des affaires et de la finance<sup>15</sup>.

Comme je viens de le démontrer, nous assistons à l'émergence d'un nouvel antisémitisme mondial et virulent. Il importe également de reconnaître la forte résurgence des groupes d'extrême-droite, surtout en Europe. Dans certains pays européens, les partis nationalistes extrémistes ont commencé à propager, avec succès, des slogans et des idées antisémites qui n'auraient jamais été jugés acceptables auparavant. Cet antisémitisme est même devenu une plateforme de campagne qui utilise des épithètes antijuives dans des messages plus généraux de haine et d'exclusion, ce qui a donné lieu à des manifestations publiques contre les Juifs et les immigrants.

L'antisémitisme évident et délibéré des anciens groupes néo-nazis est facilement reconnaissable et, pourtant, il est toujours florissant au sein de la société contemporaine. Au Pays-Bas, le *Racism and Extremism Monitor* a constaté que la participation des mouvements d'extrême-droite à la violence raciale en général, surtout dans les incidents antisémites, est en forte hausse, passant de 38 incidents, en 2005, à 67, en 2006, et qu'elle croît à un rythme exponentiel. Selon les rapports, « des groupes d'extrême-droite plus ou moins structurés »,

---

<sup>14</sup> Daniel Ben Simon, « Haunted by ill winds of the past », *Haaretz Daily Newspaper*.

<sup>15</sup> « ADL Survey in Seven European Countries Finds Anti-Semitic Attitudes Steady; 31 Percent Blame Jews for Financial Crisis », *Anti-Defamation League*, New York, 10 février 2009.

notamment des mouvements spontanés de jeunes (souvent appelés *Lonsdale* ou *Skinheads*) ainsi que des groupes néo-nazis gagnent du terrain et de l'influence<sup>16</sup>.

Dans son rapport de novembre 2007, le centre néerlandais de documentation et d'information sur Israël a exprimé son inquiétude face aux nombreux incidents signalés lors de la commémoration de la capitulation allemande de 1945, les 4 et 5 mai, au cours de laquelle des monuments commémoratifs de l'Holocauste ont été endommagés et détruits. Ces actes ont été directement reliés à la résurgence de l'extrême-droite et des monuments commémoratifs ont été recouverts de symboles haineux, notamment de swastikas et de slogans néo-nazis. Voici un autre exemple. Le 8 décembre 2007, les partisans du Parti de la liberté et de l'Organisation des patriotes d'Ukraine ont participé à une marche au flambeau dans les rues de Kiev, scandant des slogans contre les Juifs, les immigrants et pour le pouvoir blanc, par exemple « Une race, une nation, une mère-patrie »<sup>17</sup>, ce qui a rappelé les terribles slogans de l'Allemagne nazie.

Face à la conjoncture nouvelle et aux défis qui l'accompagnent, de nombreux groupes de droite ont modifié leurs méthodes afin d'intégrer l'ancien antisémitisme traditionnel au nouvel antisémitisme, plus tolérable. Les antisémites d'extrême-droite cherchent à dépeindre leur doctrine comme étant antisioniste ou anti-Israël, pour la simple raison que cela est plus politiquement acceptable que de défendre ouvertement des positions nazies. Par exemple, dans son rapport annuel 2007 sur l'antisémitisme, la Ligue des droits de la personne du B'nai Brith Canada cite un bulletin publié sur le site Web néo-nazi *Stormfront* exhortant les partisans à ne pas oublier d'employer les mots « sionistes » ou « pionniers d'Israël » plutôt que « Juifs » dans leurs discours publics ou leurs articles. De cette façon, la droite radicale démontre clairement la convergence de l'ancien et du nouvel antisémitisme, souvent inexprimé dans d'autres contextes.

---

<sup>16</sup> « 2008 Hate Crime Survey: Antisemitism », *Human Rights First*, en ligne.

<sup>17</sup> *Ibid.*

## 6. L'antisémitisme culturel

L'antisémitisme culturel est le mélange d'attitudes, de sentiments, d'allusions ou de toute autre réflexion circulant dans les hauts lieux du savoir, les Parlements, parmi les lettrés, les intellectuels et le mouvement de défense des droits de la personne. Je veux parler de la *trahison des clercs*. Selon le député britannique Denis MacShane, « le plus inquiétant, c'est de constater que le sentiment anti-juif est en train de s'insinuer chez les gens ordinaires et de surgir dans les conversations courantes entre personnes qui se défendent d'être racistes et d'avoir des préjugés<sup>18</sup> ».

Pour illustrer ce phénomène antisémite, il suffit de rappeler les commentaires de l'ambassadeur français au Royaume-Uni qui se demandait pourquoi le monde devrait s'exposer à une autre guerre mondiale à cause de ce « petit pays de merde d'Israël<sup>19</sup> »; ceux de Petronella Wyatt affirmant que « l'antisémitisme est à nouveau de mise, non seulement en Allemagne ou dans l'Europe centrale catholique, mais aux tables chics de Londres<sup>20</sup> »; ceux de l'éminent romancier britannique A.N. Wilson lançant un autre bobard en accusant l'armée israélienne « d'empoisonner les réserves d'eau<sup>21</sup> »; ceux de Tom Paulin, poète et professeur à Oxford, au sujet d'un petit Palestinien « abattu par les SS sionistes<sup>22</sup> »; ou ceux de Peter Hain, ancien ministre britannique du Foreign Office, disant que l'actuel État sioniste est par définition raciste et qu'il devra être détruit.

---

<sup>18</sup> Député travailliste du R.-U. Denis MacShane, président du groupe d'enquête parlementaire multipartite britannique sur l'antisémitisme (*All-Party Parliamentary Inquiry Into Antisemitism*), 2006, cité par le *The Guardian* le 7 septembre 2006.

<sup>19</sup> « Anti-Semitic' French envoy under fire », site de la BBC, <http://news.bbc.co.uk/2/hi/europe/1721172.stm>

<sup>20</sup> Petronella Wyatt, « Poisonous Prejudice », dans *Spectator*, 8 décembre 2001.

<sup>21</sup> A. N. Wilson, « A demo we can't afford to ignore », *Evening Standard*, 15 avril 2002.

<sup>22</sup> Tom Paulin, « Killed in Crossfire », *The Observer*, 18 février 2001.

En fait, selon le *Report on Contemporary Antisemitism* du Département d'État des États-Unis, il est de plus en plus fréquent, dans les milieux intellectuels, de comparer la police israélienne contemporaine à celle du régime nazi, comme en font foi les fréquentes images diffusées dans les médias qui dépeignaient Israël en « État nazi » durant la guerre de juillet 2006 contre Hezbollah<sup>23</sup>; durant la récente guerre à Gaza, on a souvent fait référence, au Conseil des droits de la personne des Nations Unis, à « l'holocauste perpétrée par les Israéliens ». Selon le dirigeant de l'ADL (Anti-Diffamation League), Abraham Foxman, il s'agissait de l'antisémitisme le plus grave, le plus intense et le plus généralisé qui soit, le qualifiant d'épidémie, de pandémie<sup>24</sup>.

En résumé, le terme « antisémitisme » semble être le « seul terme approprié », selon Gabriel Schoenfeld, pour décrire un antisémitisme culturel aussi « unilatéral, aussi prompt à accuser Israël, tout en excusant ses adversaires, si honteusement habile à utiliser une double mesure en matière de moralité, si rapide à lancer des accusations mensongères et non fondées et si disposé à biffer le mot Holocauste de la langue et de qualifier les Israéliens et les Juifs d'incarnation du mal »<sup>25</sup>. C'était il y a six ans, avant le début de l'actuelle pandémie.

## **7. La discrimination et l'exclusion : la mondialisation du boycott**

On constate une incidence accrue du boycott et du désinvestissement de la part des milieux intellectuel, universitaire, syndical et autres, dont l'effet concret et même le but est de jeter l'opprobre sur Israël, les Juifs et les partisans d'Israël et de les exclure. Ce phénomène, qui a pris naissance au Royaume-Uni, s'est répandu dans le monde entier, au sein des universités, des

---

<sup>23</sup> Le State Department des États-Unis a examiné cette recrudescence dans son rapport de 2006 *Country Reports on Human Rights Practices*, ainsi que dans son rapport annuel *Report on International Religious Freedom*.

<sup>24</sup> Selon ADL, l'antisémitisme a pris des proportions pandémiques. Y-net News: 7 février 2009.

<sup>25</sup> Gabriel Schoenfeld, « Israel and the Anti-Semites », *Commentary*, juin 2002.

organisations et des syndicats, de l’Afrique du Sud au Canada, de la Norvège aux États-Unis, et de la Turquie à l’Italie. Il prend diverses formes, allant du boycott des produits et services israéliens et à l’imposition de restrictions et d’interdictions aux universitaires israéliens. Selon l’enquête multipartite britannique sur l’antisémitisme, « la prise à partie d’Israël est inquiétante. Aucun boycott n’a été encouragé contre d’autres pays.... Les propos qui alimentent le débat sur le boycott soulèvent également des inquiétudes, car ils sont passé d’une critique raisonnable à une diabolisation antisémite d’Israël »<sup>26</sup>.

Le député travailliste John Mann, président du groupe parlementaire multipartite contre l’antisémitisme, a souligné la nature discriminatoire de la motion contre les Juifs britanniques : « les boycotts ne font rien pour ramener la paix et encourager la réconciliation au Moyen-Orient, ils ne font qu’isoler les étudiants et les universitaires juifs et leurs associés sur les campus et en faire des victimes »<sup>27</sup>.

## **8. Les anciens et nouveaux *Protocoles des Sages de Sion***

Pendant plus de cent ans, le monde a été inondé par les écrits les plus omniprésents, persistants et pernicieux de l’histoire, les *Protocoles des Sages de Sion*, un document fallacieux du régime tsariste proclamant un « complot juif international » pour la « domination du monde ». Aujourd’hui, « le mensonge qui refuse de mourir »<sup>28</sup> sous-tend la plus outrancière théorie conspirationniste internationale visant d’abord les Juifs, puis le « complot sioniste international ».

---

<sup>26</sup> ‘Rapport de l’Enquête parlementaire multipartite sur l’antisémitisme, *All-Party Parliamentary Group Against Antisemitism* (septembre 2006), p. 41, points 210 et 211.

<sup>27</sup> Jonny Paul, « Ex-EU Official Condemns UK Academic Boycott Call », *Jerusalem Post*, 1<sup>er</sup> juin 2008.

<sup>28</sup> Hadassh ben-Itto, *The Lie that Wouldn’t Die*.

Selon cette théorie, les Juifs sont derrière les attentats du 11 septembre et ils en avaient été avertis d'avance, les médecins juifs sont tenus responsables de transmettre le virus du sida aux Palestiniens, les scientifiques juifs sont responsables de la propagation de la grippe aviaire, un astronaute juif est responsable de l'explosion de la navette spatiale Columbia, les Juifs sont derrière la publication des caricatures danoises et du dénigrement de l'Islam par le pape, les Juifs sont responsables de la guerre en Iraq, les « génocides » comme celui au Darfour sont orchestrés par les Juifs et ainsi de suite.

Il n'a pas fallu longtemps pour que cet héritage diffamatoire soit transféré aux Juifs d'Israël, au complot sioniste international, amalgamant ainsi les anciens et les nouveaux protocoles dans une symétrie conceptuelle et sémantique qui blâme Israël et les Sionistes pour tous les maux dont les Juifs étaient auparavant accablés.

Le monde arabe et musulman s'est approprié les protocoles, ce qui n'est pas sans rappeler l'incitation des pogroms anti-juifs dans la Russie tsariste ou les meurtres perpétrés par le Troisième Reich. Les protocoles circulent dans les mosquées, sont enseignés dans les écoles, publiés par les États, vendus en librairie et, ce qui est le plus troublant, ils maintenant ont un auditoire captif dans les bulletins de nouvelles quotidiens.

## **9. La résurgence de l'antisémitisme mondial : les données probantes**

Les données confirment, cela n'a rien d'étonnant, la forte augmentation des incidents antisémites. Les chiffres disponibles ne reflètent pourtant qu'une partie de la situation : ils indiquent une hausse de l'antisémitisme ancien et nouveau en se basant sur le modèle traditionnel qui cible des personnes et des institutions juives, sans toutefois tenir compte du nouveau modèle qui, lui, cible Israël comme étant *le* Juif parmi les nations et rompt avec

l'antisémitisme traditionnel. Il est important de faire cette remarque parce que la montée de l'antisémitisme traditionnel ne peut être placée uniquement dans le contexte du modèle traditionnel. Elle doit plutôt être considérée comme un complément et une conséquence de la montée du nouvel antisémitisme, insidieusement encouragée par un climat réceptif aux attaques contre les Juifs, justifiées par les attaques contre l'État juif.

- Par exemple, les données statistiques indiquent une tendance à la hausse des incidents antisémites coïncidant avec la situation au Moyen-Orient, en particulier avec le conflit arabo-israélien. Les données tirées du rapport de 2007 de l'Institut Stephen Roth d'étude de l'antisémitisme et du racisme contemporain, de l'Université de Tel Aviv, indiquent un regain des actes de violence et des crimes antisémites entre 2000 et 2006, ce qui coïncide avec le début de la deuxième Intifada et la guerre entre Israël et le Hezbollah<sup>29</sup>. Des rapports plus récents, notamment celui de l'ADL, indiquent une forte augmentation des attaques et des manifestations anti-juives et anti-Israël depuis la récente guerre entre Israël et le Hamas, en 2009, qui ont même été qualifiées de pandémiques »<sup>30</sup>.
- Le sondage effectué en 2006 dans le cadre du *Pew Global Attitudes Project* constate que le pourcentage de personnes sondées ayant une opinion défavorable des Juifs dans divers pays musulmans était exceptionnellement élevé. En Égypte, il atteignait les 97 p. 100 et en Jordanie, 98 p. 100<sup>31</sup>.
- En 2007, le nombre total d'attaques antisémites violentes contre des personnes a augmenté au Canada, en Allemagne, en Russie, en Ukraine et au Royaume-Uni, selon les statistiques officielles et les rapports d'organisations de surveillance non gouvernementales. En fait, on observe que les incidents antisémites ont tendance à prendre la forme d'agressions physiques contre des personnes; on a constaté que les [Juifs] ont constamment besoin de dissimuler leur identité et que des leaders de la communauté juive ont été ciblés<sup>32</sup>.
- Un nombre inquiétant d'attaques antisémites ciblent des écoliers. Des enfants et des jeunes ont été agressés et menacés dans la rue, dans les transports en commun, voire dans leur propre école ou à proximité de celle-ci. Des agressions physiques ont été signalées en France, en Allemagne, en Russie, au Royaume-Uni et aux États-Unis; de jeunes enfants se sont fait lancer des pierres dans des terrains de

---

<sup>29</sup> Dina Porat et Esther Webman (éditrices) « Antisemitism Worldwide 2007: General Analysis », The Stephen Roth Institute for the Study of Contemporary Antisemitism and Racism, Tel Aviv University (en coopération avec le World Jewish Congress): <http://www.tau.ac.il/Antisemitism/>

<sup>30</sup> *Supra*, note 25.

<sup>31</sup> Sondage effectué en 2005-2006 dans le cadre du projet *Pew Global Attitudes Project* sur les attitudes antisémites dans certains pays musulmans.

<sup>32</sup> « 2008 Hate Crime Survey: I. Antisemitism », *Human Rights First*, voir <http://www.humanrightsfirst.org/discrimination/reports.aspx?s=antisemitism&p=index>

jeux. Sur les campus universitaires, on a signalé des agressions contre des étudiants, des résidences et des clubs juifs<sup>33</sup>. Il y a quelques jours, par exemple, une centaine d'activistes anti-Israël ont marché en direction du centre étudiant Hillet de l'Université York en scandant des slogans comme *Sionisme égale racisme*, tout en menaçant les étudiants juifs<sup>34</sup>.

- Certaines institutions juives ont été particulièrement visées par les attaques; par exemple, « des centres communautaires juifs sont devenus les principales cibles de ceux qui cherchent à exprimer leur haine et à frapper un coup symbolique contre les Juifs en tant que peuple<sup>35</sup>. Les médias ont fait état d'actes de vandalisme et de profanation contre des synagogues, des cimetières et des monuments commémoratifs de l'Holocauste au moins 26 pays<sup>36</sup>.
- Dans son rapport, l'organisation *Human Rights First* indique que « dans certains pays, la fréquence et la gravité des attaques contre des lieux de culte juifs, des centres communautaires, des écoles et d'autres institutions ont obligé les représentants de la communauté juive, les autorités locales et les gouvernements à prendre des mesures de sécurité ». Selon cette ONG vouée à la défense des droits de la personne, la diminution des attaques graves est attribuable à la sécurité accrue et non à une baisse du sentiment antisémite, ajoutant que « la nécessité d'assurer cette protection quotidienne est peut-être le meilleur indicateur du regain de l'antisémitisme depuis 2000 »<sup>37</sup>.
- En 2007, 1 042 incidents antisémites ont été signalés à la Ligue des droits de la personne du B'nai Brith Canada, ce qui représente, au total, une augmentation de 11,4 p. 100 par rapport à l'année précédente. Sur cinq ans, on constate que le nombre d'incidents a presque doublé depuis 2003, où 584 incidents avaient été signalés; un examen portant sur les dix dernières années indique une forte tendance à la hausse, les incidents ayant été quatre fois plus nombreux depuis 1998, année au cours de laquelle 240 cas avaient été signalés<sup>38</sup>.

## Conclusion

Le présent rapport sur l'état de l'antisémitisme mondial en tant que violation des droits de la personne démontre que nous assistons à l'émergence d'un antisémitisme ancien/nouveau, sophistiqué, mondial, virulent et même mortel. Dans sa forme bénigne (si on peut le qualifier

---

<sup>33</sup> *Ibid.*

<sup>34</sup> Jonathan Kay, « An eyewitness account of this week's aggressive intimidation of Jewish students at York University », *National Post*, 12 février 2009.

<sup>35</sup> *Supra*, note 33.

<sup>36</sup> *Ibid.*

<sup>37</sup> *Ibid.*

<sup>38</sup> Ruth Klein et Anita Bromberg, « 2007 Audit of Antisemitic Incidents: Patterns of Prejudice in Canada », *Ligue des droits de la personne du B'nai Brith Canada*, p. 2.

ainsi) l'antisémitisme ancien/nouveau se manifeste de diverses manières : hostilité croissante et attaques contre des citoyens et des biens juifs ainsi que des institutions communautaires, éducatives et religieuses juives; « allégations mensongères, déshumanisantes ou stéréotypées sur les Juifs et les pouvoirs des Juifs en tant que collectivité »<sup>39</sup>; négation et inversion de l'Holocauste; théories de conspirations accusant les Juifs et Israël d'être des « empoisonneurs de puits »; boycotts à l'endroit des Juifs et des ressortissants israéliens; accusations de double loyauté et traitement différent et discriminatoire réservé à Israël et aux Juifs sur la scène internationale et négation de leurs droits fondamentaux.

Dans sa forme la plus virulente et mortelle, il se manifeste par la délégitimation et la diabolisation des Juifs – l'émergence d'Israël comme étant le Juif collectif parmi les nations – et l'antisémitisme génocidaire sanctionné par certains États, ce qui équivaut à un mandat contemporain de génocide.

L'escalade et l'intensification de l'antisémitisme justifient et imposent la création d'une Coalition parlementaire internationale afin d'affronter et de combattre cette haine ancienne et persistante. Le silence n'est pas une solution. Le moment est venu non seulement de sonner l'alarme, mais d'agir. Car l'histoire nous l'a trop bien démontré : ça commence par les Juifs, mais ça ne s'arrête jamais à eux. L'antisémitisme est le canari dans le puits de la mine du mal et il nous menace tous.

*Irwin Cotler est député canadien et ancien ministre de la Justice et procureur général du Canada. Professeur de droit (en congé) à l'Université McGill, il a abondamment écrit sur la haine, le racisme et les droits de la personne. Il a fondé, avec le député britannique John Mann, la Coalition parlementaire internationale de lutte contre l'antisémitisme.*

---

<sup>39</sup> Cité par le Centre européen de surveillance du racisme et de la xénophobie (CESRX), dans Gregg J. Rickman, « Contemporary Global Antisemitism: A Report Provided to the United States Congress », Département d'État des États-Unis, p. 19.